

ENQUÊTE SUR LA MORT D'ARAFAT

Les juges français veulent se rendre à Ramallah

Les juges enquêtant sur la thèse d'un possible empoisonnement de Yasser Arafat ont demandé à se rendre à Ramallah, où est inhumé l'ex-dirigeant palestinien et où des policiers français réaliseront des prélèvements, a annoncé dans un communiqué sa veuve, Souha Arafat. En attendant ce déplacement, dont la date demeure inconnue, Souha Arafat a appelé la Ligue arabe et l'Autorité palestinienne à suspendre leurs « initiatives » relatives au décès de son mari, afin de faciliter le travail des enquêteurs français.

Une information judiciaire a été ouverte fin août et confiée à trois juges d'instruction de Nanterre, après une plainte contre X pour assassinat avec constitution de partie civile de Souha Arafat, après la découverte de polonium, une



substance radioactive hautement toxique, sur des effets personnels de l'ex-dirigeant palestinien. « Je me félicite que les trois magistrats instructeurs du tribunal de grande instance de Nanterre en charge du dossier aient d'ores et déjà indiqué officiellement à mon avocat avoir entrepris les démarches nécessaires à leur transport à Ramallah », a indiqué Souha Arafat dans un communiqué diffusé mercredi par le cabinet de son conseil, Me Pierre-

Olivier Sur. « Ainsi, des experts de la police scientifique française pourront très prochainement effectuer des prélèvements sous leur autorité », ajoute Souha Arafat. Dans son communiqué, Souha Arafat salue les initiatives prises pour faire la lumière sur le décès de son mari. « Cependant, dès lors qu'une information judiciaire a été ouverte en France, elle doit primer sur tout autre procédure, car elle est la garantie incontestable d'in-

dépendance et de neutralité, en vue de la manifestation de la vérité », ajoute-t-elle. « Dès lors, je demande respectueusement à l'Autorité palestinienne et à la Ligue arabe de suspendre toute initiative tant que la justice française est saisie, sauf à agir de concert avec elle », poursuit-elle. Fin juillet, des pays de la Ligue arabe avaient donné leur feu vert à l'idée présentée par le président palestinien Mahmoud Abbas de la mise en place d'une commission d'enquête internationale sur la mort de Yasser

Arafat. L'Institut de radiophysique de Lausanne avait indiqué le 24 août qu'il était prêt à se rendre à Ramallah pour examiner la dépouille du leader palestinien. La polémique sur les causes de la mort d'Arafat avait été relancée après la diffusion le 3 juillet, par la chaîne arabe Al Jazeera, d'un documentaire. Il révélait que l'Institut de Lausanne, qui a analysé des échantillons biologiques prélevés sur les effets personnels d'Arafat remis à sa veuve par l'hôpital français, y avait découvert une quantité anormale de polonium. Après cette découverte, le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) a reçu début août un courrier de l'Autorité palestinienne demandant l'examen de la dépouille. Il avait alors sollicité la venue du dirigeant palestinien pour obtenir son accord. Il n'y a jamais eu d'informations médicales claires sur la mort d'Arafat, le 11 novembre 2004 à l'hôpital militaire de Percy (Hauts-de-Seine). Les dirigeants palestiniens et ses proches sont persuadés qu'il est mort empoisonné. Le rapport d'hospitalisation français, daté du 14 novembre 2004, avait fait état d'une inflammation intestinale « d'allure infectieuse » et de troubles de coagulation « sévères ».

TUNISIE

Les « salafistes » sèment le chaos



La classe politique tunisienne a mis en garde contre la « menace » de la violence salafiste sur la sécurité du pays et les valeurs démocratiques notamment après les attaques des groupes salafistes contre les personnes, les institutions et les rassemblements politiques et culturels. Suite aux agressions fréquentes contre les composantes de la société civile et les partis de l'opposition contre le gouvernement provisoire, plusieurs personnalités politiques ont accusé le parti Ennahdâ qui dirige l'exécutif de « comploter » avec les groupes salafistes en recrutant des milices pour réprimer les activités des autres formations politiques.

Plusieurs chefs de partis dont le mouvement « Nidaa Tounes » et le parti républicain ont accusé les salafistes d'être derrière les attaques contre des militants des partis de l'opposition mettant en garde contre le spectre de la violence politique qui menace la sécurité du pays à défaut d'une intervention de l'Etat pour assurer la sécurité des manifestations partisanes et culturelles. Le président de la haute

instance politique du Parti républicain (PR) Ahmed Néjib Chebbi avait fait objet d'agression et de menace de mort. De son côté, l'analyste politique Abdelfattah Mourou a été brutalement agressé lors de sa participation à une conférence sur « La tolérance en Islam ». Ces agressions ont touché également des participants à la journée mondiale de solidarité avec Al-Qods occupée organisée dans la ville de Bizerte ou des barbus munis d'armes blanches ont attaqué les participants en leur causant des blessures.

Par ailleurs, cette recrudescence de violence a marqué plusieurs régions de l'intérieur de la Tunisie suite notamment aux confrontations suscitées par la « distribution » des postes aux délégations spéciales qui remplacent les conseils municipaux. Accusé par certains représentants de partis de vouloir mettre la main sur ces délégations, le parti Ennahdâ a catégoriquement démenti ces allégations affirmant que le parti n'a pas l'intention d'utiliser les délégations pour des considérations partisanes « étroites ». Pour apaiser la

situation, des personnalités politiques ont appelé à la création d'un conseil national des partis politiques en tant qu'espace de consultation afin d'établir un dialogue visant à créer une dynamique politique « positive », atténuer la crise politique et à éviter le recours à la violence politique qui mène le pays vers le chaos et la confrontation. Pour contenir la crise politique, le président tunisien, M. Moncef Marzouki, a évoqué une feuille de route pour la prochaine étape en Tunisie, en insistant sur le « respect » des grands rendez-vous, dont la finalisation de la rédaction du projet de Constitution avant fin 2012. Il s'agit également de la signature le 14 janvier 2013 du pacte social entre les partenaires économiques et sociaux et de la tenue des élections générales en mars 2013 puis des élections communales pour « parachever les fondements de la démocratie et de la participation populaire », a-t-il dit.

L'Union générale tunisienne du travail (UGTT), la plus importante centrale syndicale dans le pays, a, de son côté, proposé la création d'un conseil national pour le dialogue regroupant toutes les forces politiques et composantes de la société civile pour assurer la seconde période de transition en Tunisie, faire face aux menaces qui pèsent sur le pays et garantir le succès du processus démocratique.

L'initiative de la centrale syndicale tend à mettre fin aux troubles sociaux et à sauver le pays de la violence à travers l'accélération de la rédaction de la Constitution, la création de la haute instance électorale indépendante et l'élaboration de la loi électorale.

Les autorités tunisiennes avaient récemment appelé à l'ouverture d'un dialogue en vue de faire face aux menaces qui pèsent sur le pays et barrer la route aux extrémistes et aux résidus de l'ancien

régime. Elles ont dénoncé les actes de violence contre les biens et les personnes commis par des « groupes extrémistes infiltrés par des criminels financés par les résidus du régime déchu à dessein de mettre en échec le processus de transition ».

ENTRE LES LIGNES Des « singes »

« Les évêques catholiques de la Terre sainte s'interrogent »
« sur quoi ? »
« sur ce qui se passe dans la société israélienne pour que les chrétiens deviennent des boucs émissaires et soient visés par des actes de violence »
« c'est quoi un bouc émissaire ? »
« c'est un individu choisi par le groupe auquel il appartient, pour endosser, à titre individuel, une responsabilité, ou une faute, collective »
« l'UGTT », la plus importante centrale syndicale dans le pays, a, de son côté, proposé la création d'un conseil national pour le dialogue regroupant toutes les forces politiques et composantes de la société civile pour assurer la seconde période de transition en Tunisie, faire face aux menaces qui pèsent sur le pays et garantir le succès du processus démocratique. »
« leurs auteurs doivent ignorer qu'à l'origine il était juif »
« ... ! ? »

N. B. : Des ultras de la colonisation israélienne mènent depuis des années ce qu'ils appellent une politique du « prix à payer », qui consiste à se venger sur des villages palestiniens, des lieux de culte musulmans et chrétiens des décisions gouvernementales qu'ils jugent hostiles à leurs intérêts.



LE FESTIVAL DE POÉSIE À PARIS SE TIENDRA ENTRE LE 8 ET 13 OCTOBRE PROCHAIN

L'aventure continue

Lancé en 2007 par Yvan Tetelbom, le festival international de poésie à Paris continue son aventure. En effet, la sixième édition de cette manifestation se tiendra entre le 8 et 13 du mois en cours au niveau de différents lieux de la capitale française, dont le théâtre du temps, le Centre culturel Berbère et la maison de la Bretagne.

Suite en page 12



MUSIQUE

Des artistes algériens en tournée en Grande Bretagne

Les artistes algériens Rachid Taha, Souad Massi, Amazigh Kateb, Mounir Baâziz (Moon) et Mehdi Haddad participeront à une tournée musicale africaine en Grande Bretagne du 3 au 8 septembre 2012, lit-on sur le site électronique de cette manifestation culturelle.

Plus de 80 musiciens africains et occidentaux participent également à cette tournée musicale, qui s'inscrit dans le cadre du festival de Londres 2012. Outre des musiciens britanniques, « The Africa Express Train » regroupent des artistes de différents pays africains dont l'Algérie, la

République démocratique du Congo, le Mali, le Maroc, le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Ghana et l'Egypte. Le programme de la manifestation « The African Express Train » comprend une série de concerts musicaux à Middlesbrough, Glasgow, Cardiff et Bristol avant le grand gala de clôture prévu le 8 septembre à « King's Cross » à Londres. Instituée en 2006, cette manifestation vise à faire connaître la richesse et la diversité de la culture africaine à travers la musique outre l'image éclatante de l'Afrique et l'aspect créatif de ses enfants.



Suite de la page 11

... Selon les organisateurs, plusieurs invités vont prendre part à ce festival. L'on cite, entre autres, Claudine Bertrand (Canada), Lana March (France), Ali Abdolrezaei (Iran), Jean-Claude Awono (Cameroun), Nicole Coppey (Suisse), Pierre Bustide (France) et Giovanni Dotoli (Italie). Ce rendez-vous culturel, selon son directeur artistique, Yvan Teltobom, a pour ambition de «stimuler, encourager et promouvoir les poètes et la poésie, les auteurs de romans et de nouvelles, les essayistes, les journalistes, les photographes et les artistes qui travaillent les mots sans oublier les arts visuels et la performance». Le festival international de poésie de Paris, dit-il, n'est pas un simple catalogue de festivités successives mais engage une réflexion sémantique à caractère social, culturel, intellectuel et philosophique sur l'état du monde, vers quelle destinée il se dirige et comment vivre ensemble par-delà nos égoïsmes et nos différences.

Il faut dire que ledit festival est devenu un rendez-vous incontournable en France, et ce, en dépit des contraintes auxquelles les organisateurs font face sur le plan financier. La réussite de ce festival, placé cette année sous le signe de « la force révolutionnaire du poème », en effet, le « fruit » de la mobilisation de la communauté mondiale des poètes et des artistes, qui s'est mobilisée autour de ce projet.

Ainsi, un programme aussi riche que varié a été concocté pour cette onzième édition de cette année. Des conférences, des spectacles et des scènes ouvertes sont autant d'activités qui seront organisées au grand bonheur des amoureux de la langue des vers. Dans ce sens, il convient de signaler que la première journée sera plutôt la première soirée du festival, sera dédiée à tous les détenus, écrivains, poètes et artistes innocents de par le monde, et ce, à travers la conférence qui sera animée par le professeur Giovanni Dotoli sur le thème «justement condamnés».

« UN PONT VERS L'ALGÉRIE »
Étant né dans la ville côtière d'Azzefoun (ex-port Gueydon), le directeur artistique et fondateur du festival international de poésie à Paris, Yvan Teltobom, a poursuivi son action en Algérie, et ce, à travers le lancement du festival de poésie d'Azzefoun. Les deux éditions qui ont été organisées, respectivement, en 2010 et en 2011 ont connu un grand succès populaire. Mais, les difficultés auxquelles font face les organisateurs sur le plan financier ont fait que cette



manifestation n'a pas eu lieu cette année. D'ailleurs, le fondateur de ce festival, Yvan Teltobom en l'occurrence, a adressé une correspondance à la première responsable du secteur de la Culture, Khalida Toumi, dans laquelle il lui demande d'intervenir pour donner un nouveau souffle à cette manifestation.

Dans cette correspondance, Yvan Teltobom ajoute qu'« il a le droit de sentir l'Algérie au même titre que les autres, et qu'il a le droit de demander au ministère de tutelle de rendre ce festival plus identifié, plus performant et de l'inscrire dans la durée ».

« Quelles sont les raisons politiques qui vous poussent, Madame la ministre, à enrayer cette belle épopée.

Quels sont vos exacts sous-entendus ?», se demande-t-il.

UN CLIN D'ŒIL À TAHAR DJAOUT

Le parcours de l'écrivain, poète et journaliste algérien, Tahar Djaout, sera revisité à l'occasion de la 6^e édition du Festival international de poésie à Paris, et ce, à travers l'organisation d'une série d'activités au Centre culturel berbère, parmi lesquelles figurent la conférence qui sera animée autour de lui par Jeanine Caraguer (universitaire) ainsi qu'une intervention de Arezki Metref (journaliste algérien) et Yvan Teltobom. Les organisateurs de ce festival ont également lancé un appel à tous les poètes

et artistes qui voudront dire ou chanter un poème ou un extrait de texte de Tahar Djaout.

UN FESTIVAL RICHE EN COULEURS

Le festival international de poésie à Paris est un véritable carrefour des poètes, des penseurs, des comédiens, des musiciens qui chantent et de tant d'autres artistes. « C'est un festival populaire qui a pour but que les populations qui se croisiaient hier, s'épiaient même, se rencontrent aujourd'hui, dans des salles commues sur scène, se parlent et surtout échantent », souligne Yvan Teltobom.

Soufiane Dadi

FESTIVAL DU THÉÂTRE POUR ENFANTS DE KHENCHELA

Skikda remporte le 1^{er} prix avec «Le monde bleu»

Le 1^{er} prix du Festival national de théâtre pour enfants, clôturé mardi soir à la maison de la culture Ali-Souaï de Khenchela, a été remporté par la troupe El Besma Etthakafia de Skikda pour sa pièce «Le monde bleu», consacrée meilleure pièce.

Le 2^{ème} prix, récompensant la meilleure mise en scène théâtrale, a été décerné au théâtre régional de Souk Ahras pour son œuvre «Adam et le monstre», tandis que la 3^{ème} marche du podium (meilleur texte) a été gravie par la troupe «Adhoua» de la maison de la culture Ali-Souaï de Khenchela avec la pièce «Hana et le rêve». La pièce «Le monde bleu» plébiscitée par le jury à l'issue du festival, écrite par Zine El Abidine Goudil et mise en scène par Fouad Benahmed, traite d'un thème d'actualité, celui de l'environnement.

Un environnement, illustré ici par les fonds marins, mis à mal par l'homme et son égoïsme dévastateur. La cérémonie de clôture de cette manifestation culturelle a été marquée par un hommage posthume au chanteur récemment disparu, Hassan Némir, ainsi que par la remise de prix de reconnaissance à Ahmed Hamrouni, de l'université d'Oran, auteur fécond d'oeuvres pour enfants, à Omar Fetmouche, metteur en scène au TR Béjaïa, ainsi qu'aux responsables qui se sont succédé à la tête du secteur de la culture dans la wilaya de Khenchela. Plusieurs autres figures du monde du 4^{ème} art ont également été honorées, dont le tunisien Mohamed Latiri, au cours de cette soirée de clôture marquée par une belle ambiance créée par le jeune public présent.

La soirée s'est achevée par la présentation d'une sorte de medley de différentes pièces présentées tout au long du festival, et par le rappel de quelques recommandations parmi lesquelles la création de sections culturelles dans les établissements scolaires et de jeunesse.

En marge des représentations théâtrales, le public de la Maison de la culture de Mostaganem a été convié à d'autres activités, dont des conférences dédiées aux grandes figures du 4^{ème} Art algérien (Kateb Yacine, Abdelkader Aïoula, Ould Aberdrâhmane Kaki, Si El Djilali Benabdellah). des expositions sur l'évolution du théâtre national, et des «halqas» autour de récitals poétiques déclamés sous une kheima dressée pour l'occasion.

D'autres troupes amateurs participent à une tournée «hors compétition» prévue dans les espaces culturels de différentes communes de la wilaya de Mostaganem.

Le prix du Kaki d'Or 2012, récompensant le meilleur texte théâtral avait été attribué à Nacer Ali d'Oran pour son texte «Achqat al battal».

FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

Le Grand Prix pour «Al masrah al djadid»

La troupe «Al masrah al djadid» de Boumerdes a remporté mardi soir le Grand Prix du 45^e Festival du théâtre amateur de Mostaganem, récompensant la meilleure pièce théâtrale, lors d'une cérémonie présidée par le commissaire du festival Rachid Djerouou et la directrice de la culture de Mostaganem, Hilma Hanouar.

Le jury a primé la pièce «Houb Al Baka» de la troupe «Al masrah al djadid» de Boumerdes concourant parmi douze troupes de différentes régions d'Algérie lors d'une cérémonie à la maison de la culture de Mostaganem et d'Aberdramane Kaki où plusieurs autres prix ont été décernés. Le prix spécial du jury est revenu à la coopérative du théâtre de Stéf pour la pièce «Feraou» tandis que Sid Ahmed Draoui de Tizi Ouzou et Kada

Chabani d'Oran ont été sacrés ex-aequo meilleurs metteurs en scène respectivement pour les pièces «SDF Mjabbah» et «Houb fi khodha» Hamza Djabbalah s'est quant à lui vu décerner le prix de la meilleure scénographie pour la pièce «Al mouhaka» présentée par la troupe «Masrah al Ghad» de Barki (Algérie).

Le prix du meilleur texte théâtral a été attribué à Salah Eddine Kheiffi pour la pièce «Wa sakata al kina» de la troupe Mohamed Touri de Ain Defla. Les comédiens Rafik Fetmouche de la coopérative «Estisjab» de Borej Menaiel et Kouider Zoheir de la troupe «Dijl adhra wa anaouers» de Ghilizane se sont partagés prix de la meilleure interprétation masculine pour leurs rôles dans la pièce «Al Hamla» et «Ghadr Imaraa».

Amina Lakroume qui a joué dans «Fadjr Biliss» de la troupe «Arrissada al fanayya» de Sidi Bel Abbès a remporté le prix de la meilleure interprétation féminine aux côtés de Houba Bent Ahmed Boukourras de la troupe «al afrah al fanayya» de Médéa pour son rôle dans la pièce «madrassat al abaa».

Les comédiennes Kamila Boulekroun de la troupe «Mensayen» de Tizi Ouzou a été sacrée meilleure espoir féminin, une distinction qu'elle partage avec Ben Hellal Fatma pour son rôle dans «Harb al gharaz» de la troupe «athakafia lihauaaq atala» de Boudouaou. Le jury de la 45^e édition du Festival du théâtre amateur était composé de Bouziane Ben Achour, Khalid Bellahdi, Al Arbi Bouziane, Youcef Taâounit et Bahfid Senoussia. Un jury qui a salué le «choix judicieux» des thèmes présentés par les concurrents, tout en leur recommandant la «nécessité de ne pas nombrer dans certains erements» et en soulignant le manque de formation de certains acteurs.

Le jury a en outre émis un nombre de recommandations à l'adresse des organisateurs dont celles d'établir pour la prochaine édition un commissariat national, de réduire le nombre de pièces en lice, d'encourager la mise en place d'ateliers de formation et d'introduire pour la prochaine édition des débats ouverts sur les pièces présentées.

Le 4^{ème} Festival du théâtre amateur de Mostaganem qui s'est tenu du 26 août au 2 septembre a vu la participation de douze troupes théâtrales de différentes wilayas du pays, mises en compétition pour briguer le Grand Prix récompensant la meilleure œuvre.

BOX-OFFICE US

Les Possédés sèment la terreur

Les Possédés, film d'horreur produit par Sam Raimi, bat sans difficultés Des hommes sans loi avec Tom Hardy et Shia LaBeouf au box-office US du week-end. (Source : Box-office Mojo).

C'est un film d'horreur qui cartonne le box-office américain du week-end : Les Possédés, réalisé par Ole Bornedal (Le Veilleur de nuit, Just Another Love Story) et produit par le légendaire Sam Raimi (Evil Dead, Spider-Man). Le film au script banal (une boîte renferme un esprit maléfique qui va pourrir la vie d'une famille de banlieue) parvient à raffer 17,7 millions pour son premier week-end. Un excellent score pour un film qui n'en a coûté que 14, sans grosse promotion ni réelle tête d'affiche - tout au plus remarque-t-on la présence de Jeffrey Dean Morgan et Kyra Sedgwick. C'est surtout une très bonne affaire pour le studio Lionsgate, qui produit et distribue le film, et qui risque de connaître une année fastueuse après le succès de Hunger Twilight. Par contre, Des hommes sans loi ne parvient pas à braver les recettes du week-end : seulement 9,6 millions en trois jours. The Weinstein Company, le distributeur du film, a fait le choix de sortir le film mercredi et le film a donc rapporté 11,8 millions en cinq jours. Ce n'est pas tellement, attendu pour un film aussi bon avec un casting très remarquable : Shia LaBeouf, Tom Hardy, Jessica Chastain - et qui était très attendu depuis sa projection à Cannes 2012. La faute à sa grande violence (le film comporte nombre de morts sanglantes, et est ainsi clas-



sé « R », soit interdit aux mineurs non accompagnés ? Sinon, Expendables 2 continue de mener sa guerre. Et chacun sait depuis Rambo II que « pour gagner la guerre, il faut devenir la guerre ». Mais Expendables 2 a beau gagner 8,8 millions ce week-end, les recettes planétaires du film ne se portent qu'à 132 millions, soit très en-dessous des 274 millions rafiés par le premier volet sorti à la même période en 2010. Ce n'est pas un énorme succès au vu des 100 millions de budget du film et de l'attente qu'il générerait auprès du public, surtout à l'international où le film a gagné 66 millions, soit 50% de ses recettes. Si la notoriété de Stallone, Schwarzenegger, Van Damme & Co reste intacte : il faudra juste mettre la barre encore plus haut pour Expendables 3...

Jason Bourne : L'Héritage parviendra-t-il à dépasser les 100 millions de recettes américaines ? Avec ses 7,2 millions de recettes de ce week-end, le film a gagné 96 millions sur le territoire américain, loin du succès routinier de la licence d'action/espionnage avec Matt Damon en super-tueur de la CIA amnésique (La Mémoire dans la peau, le plus faible succès des quatre, a gagné 121 millions aux USA en 2002). Il faut croire que remplacer ce dernier par Jeremy Renner n'a pas suffi. Toutefois, le quatrième film de la saga Bourne a coûté 125 millions. Et à l'international, le film marche plutôt bien (61 millions), ce qui fait donc monter ses recettes à 157 millions et ne sera donc pas un échec pour Universal. Un succès limité, au pire.

Enfin, L'Étrange pouvoir de Norman gagne 6,5 millions en troisième semaine : le film d'animation a gagné 55,5 millions sur la planète, dont 38 aux États-Unis. Pour un film en stop-motion produit hors des gros studios (le film est issu des studios Laika, responsables de Coraline) et qui en a coûté entre 50 et 60, ce n'est vraiment pas terrible. Il faudra se rattraper en DVD...

MICHAEL JACKSON

«Paumé» et «déprimé» avant sa mort



Selon des emails révélés par le Los Angeles Times, les promoteurs de sa tournée connaissaient la fragilité psychologique de la pop star. C'est une série de documents inédits qui jette une lumière crue sur les derniers jours de Michael Jackson. Le Los Angeles Times a révélé lundi le contenu de quelque 250 pages d'e-mails échangés entre les promoteurs de sa tournée veriteginuse de 50 concerts, prévus dans le

branché concert d'AEG à son patron, Tim Leiweke. Celui-ci réplique alors via son BlackBerry: «Tu plaisantes ?» Il lui a crié dessus si fort que les murs ont tremblé et continue Randy Phillips. «Il est complètement paumé et paralysé, il se déteste, il est bloqué par les doutes maintenant qu'il faut commencer le show», poursuit-il, alors que le Roi de la pop est attendu à ce moment-là pour une conférence de presse à Londres pour annoncer la tournée, où il va finalement arriver avec 90 minutes de retard. «Il est flippé à mort», poursuit Randy Phillips, qui a selon ses courriels, fini par devoir habiller lui-même le chanteur avec l'aide de son manager.

«DE FORTS SIGNES

Pour le Los Angeles Times, les responsables d'AEG ont commencé à cerner à cette époque les risques que présentait le défi des 50 concerts, les

poussant à accroître encore la pression sur la star. «On ne peut pas nous forcer à arrêter ça, ce que MJ va essayer de faire car il est paresseux et change en permanence d'avis en fonction de ses envies immédiates», lance un autre responsable chez AEG Live, Paul Gongaware, à Randy Phillips. «Il est coincé, il n'a pas le choix... il a signé un contrat», conclut-il.

Quelques semaines avant le début de la tournée, le directeur du spectacle, Kenny Ortega alertait: «Il montre de forts signes de paranoïa, d'angoisse et de comportement obsessionnel.» Il appelait alors, mi-juin, à un examen psychiatrique du chanteur, qui manquait régulièrement les répétitions. Randy Phillips avait refusé cette demande. Ortega avait aussi suggéré l'annulation du play-back: «MJ n'est pas encore assez en forme pour chanter et danser en même temps.» Michael Jackson est mort peu après, le 25 juin, à l'âge de 50 ans.

CINÉMA

Décès de l'acteur Michael Clarke Duncan

Celui qui jouait John Coffey dans La Ligne Verte est décédé des suites de problèmes cardiaques à Los Angeles. Michael Clarke Duncan est décédé lundi 3 septembre, à l'âge de 54 ans, à l'hôpital Ceder-Sinai de Los Angeles. L'acteur avait été opéré le 13 juillet à la suite d'un infarctus du myocarde. Une opération dont il ne se remettra jamais. Né le 10 décembre 1957 à Chicago, Michael Duncan n'a pas choisi une voie ordinaire pour devenir acteur. Il a commencé par des petits boulots, dans le bâtiment ou pour une compagnie de gaz, avant de devenir le garde du corps d'un certain Will Smith, au milieu des années 1990. Il aura ensuite quelques petits rôles à la télévision, dans le Prince de Bel Air, Code Lisa ou Marié, deux enfants. Il décroche son premier rôle au cinéma dans Friday (1995), une comédie avec Chris Tucker.



ARMAGEDDON LE GROS COSTAUD

Ce n'est véritablement qu'en 1998 que les spectateurs ont pu découvrir son physique impressionnant et sa voix grève avec le rôle de «Lours» dans Armageddon de Michael Bay, aux côtés de Bruce Willis et Ben Affleck. Dès l'année suivante, il aura son premier grand rôle dans La ligne verte (1999), adaptation du roman de Stephen King par le réalisateur Franck Darabont. Il interprète John Coffey, condamné à la peine capitale pour le meurtre de deux fillettes. Dans le couloir de la mort, il se lie d'amitié avec le surveillant principal, incarné par Tom Hanks. Une fois sa popularité acquise, l'acteur aura des rôles dans des grosses productions hollywoodiennes. Parmi elles, on compte La Planète des singes (2001) de Tim Burton, Daredévil (2003) ou encore Sin City (2005), dont il préparait le troisième volet.

FRÈRE DES OURS

LA VOIX DE DESSINS ANIMÉS Les enfants anglo-saxons connaissent également très bien l'acteur sans forcément le savoir. Michael Duncan a assuré le doublage de beaucoup de voix de dessins animés: le méchant lion de George de la jungle (2003), le commandeur Vachir dans Kung Fu Panda (2008) ou encore Tui dans Frère des Ours (2003, 2006).